

DIVERSITÉ CULTURELLE ET BIODIVERSITÉ POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE



© T. Ketkaew/PNUÉ

Table ronde de haut niveau organisée
conjointement par l'UNESCO et le PNUÉ
le 3 septembre 2002
à Johannesburg (Afrique du Sud)
à l'occasion du Sommet mondial
pour le développement durable



Publié en 2003
par l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP
Composé et imprimé dans les ateliers de l'UNESCO

© UNESCO 2003

Printed in France

Editing and Design: DPDL/UNEP AND DCPI

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
--------------	---

I. DIVERSITÉ CULTURELLE et BIODIVERSITÉ pour un DÉVELOPPEMENT DURABLE	7
Documents de réflexion	7
Note introductive	7
UNESCO : Vers une culture de la diversité durable	8
PNUE : Diversité naturelle et diversité culturelle « Diversité et développement durable »	12
par le Professeur Arjun APPADURAI	16
Idées-clés et questions	20

II. TEXTE DES INTERVENTIONS À LA TABLE RONDE	
1. Introduction par M. Koïchiro MATSUURA Directeur général de l'UNESCO	21
2. Discours et allocutions	
S. Exc. M. Jacques CHIRAC, Président de la République française	24
S. Exc. M. Joaquim CHISSANO, Président de la République du Mozambique	27
S. Exc. M ^{me} Helen CLARK, Premier Ministre de Nouvelle-Zélande	30
M ^{me} Massoumeh EBTEKAR, Vice-Présidente de la République islamique d'Iran	33
S. Exc. M. Yashwant SINHA, Ministre des affaires étrangères de l'Inde	38
M ^{me} Rigoberta MENCHÚ TUM, Lauréate du Prix Nobel de la paix (1992)	40
M. Wole SOYINKA, Lauréat du Prix Nobel de littérature (1986)	44
M. Juan MAYR, ancien Ministre de l'environnement de la Colombie	47
Professeur Arjun APPADURAI, anthropologue - Yale University	49
M ^{me} Aminata TRAORÉ, ancienne Ministre de la culture du Mali	51
M ^{me} Esther CAMAC, Asociación IXACAVAA, Costa Rica Alliance internationale des peuples autochtones et tribaux des forêts tropicales	52
3. Synthèse par M. Klaus TÖPFER Directeur exécutif du PNUE	57

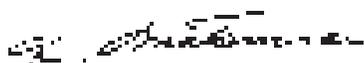
AVANT-PROPOS

LE 3 septembre 2002, une Table ronde de haut niveau sur la diversité culturelle et la biodiversité pour le développement durable, a été organisée conjointement par l'UNESCO et le PNUE à Johannesburg pendant le Sommet mondial pour le développement durable. Présidé par S. Exc. M. Jacques Chirac, ce groupe interdisciplinaire éminent a affirmé que le respect et l'intégration de la diversité de la nature et de la culture sont une condition préalable au développement durable.

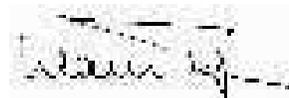
Les décisions sur les mesures concrètes à prendre afin de sauvegarder l'environnement et la diversité culturelle devraient reposer non seulement sur des recherches bien menées et des preuves fiables, mais aussi sur des valeurs concernant le monde que nous voudrions léguer à nos enfants. Aux termes de la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, le respect de la diversité culturelle « élargit les possibilités de choix offertes à chacun » et, associé au maintien de la diversité biologique, il est essentiel à notre survie. La perte de diversité entraînera une grave détérioration de la qualité de la vie, voire la perte du sens même de celle-ci. Si nous laissons mourir des langues et des cultures, nous réduisons d'emblée la masse de nos connaissances sur l'environnement et le trésor de bienfaits que l'humanité peut en tirer.

Aujourd'hui, on comprend mieux qu'une réduction de la diversité, dans ses dimensions culturelles et écologiques, représente une menace pour la stabilité mondiale et rend le monde et ses habitants de plus en plus vulnérable. Il est donc encourageant que la Déclaration, accompagnée d'un plan d'application, adoptée à Johannesburg lors du Sommet mondial pour le développement durable, souligne que la diversité culturelle et la diversité biologique ont la même signification et la même importance pour le développement durable.

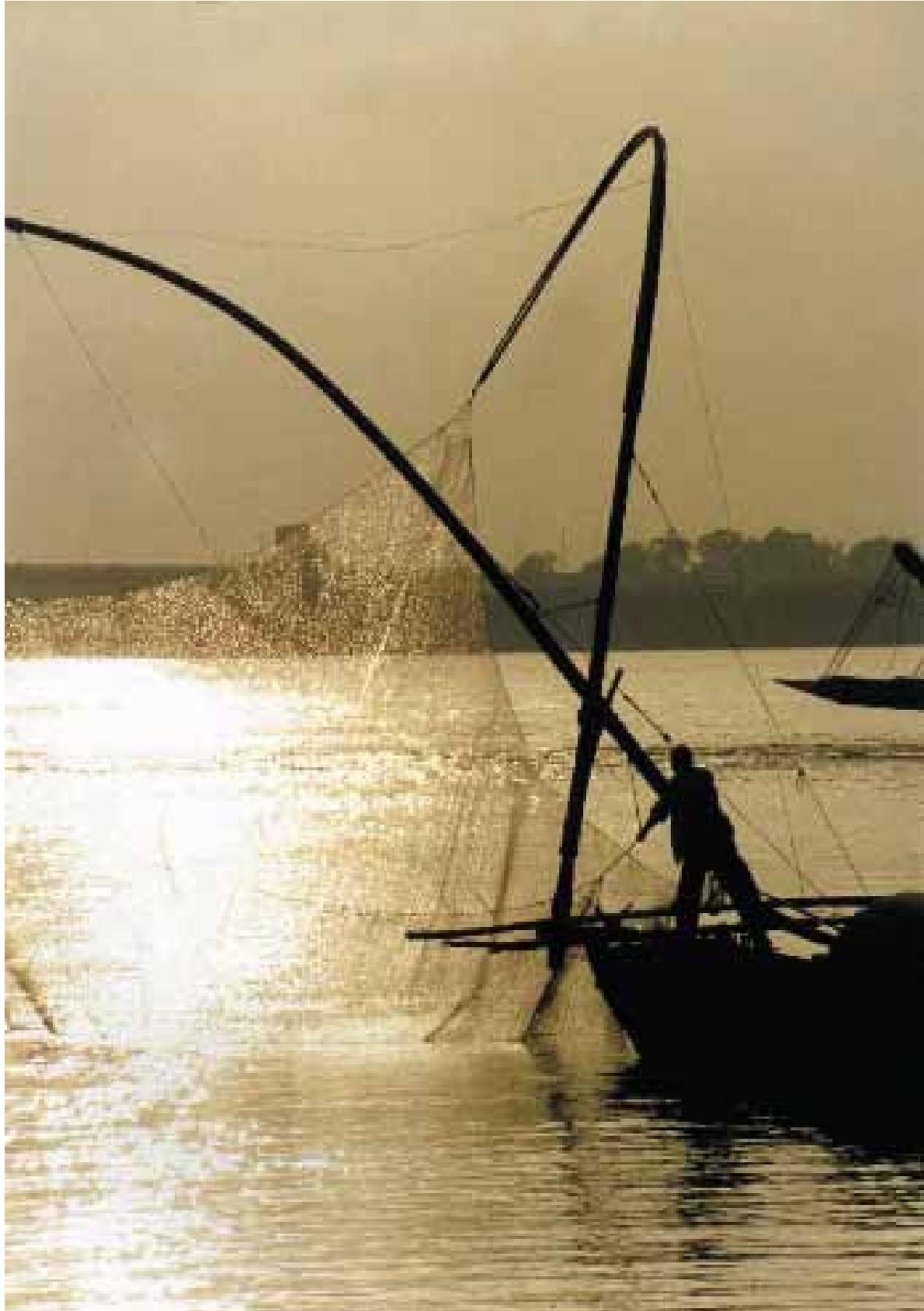
Le présent rapport est une compilation des documents de référence qui ont donné aux participants à la Table ronde des éléments d'observation et de réflexion. De plus, il contient les déclarations et les discours des participants à cette Table ronde et des chefs de secrétariat des deux organisations. La publication a pour objet, nous l'espérons, de faire progresser le dialogue sur la diversité culturelle et la biodiversité. Nous estimons que la durabilité de ces deux formes de diversité, qui sont étroitement liées, est essentielle pour la survie même de l'humanité. N'oublions jamais que l'interdépendance caractérise notre passé, notre présent et notre avenir.



Koïchiro Matsuura
Directeur général
de l'UNESCO



Klaus Töpfer
Directeur exécutif
du PNUE



© Hu Zong Hui/PNUE

I. DIVERSITÉ CULTURELLE et BIODIVERSITÉ pour un DÉVELOPPEMENT DURABLE Documents de réflexion

NOTE INTRODUCTIVE

La « Déclaration du Millénaire » des Nations Unies (2000) a lancé un appel en faveur du respect de la nature, considéré comme l'une des valeurs fondamentales de l'humanité. La Déclaration souligne: « Il convient de faire preuve de prudence dans la gestion de toutes les espèces vivantes et de toutes les ressources naturelles, conformément aux préceptes du développement durable. C'est à cette condition que les richesses incommensurables que la nature nous offre pourront être préservées et léguées à nos descendants. Les modes de production et de consommation qui ne sont pas viables à l'heure actuelle doivent être modifiés, dans l'intérêt de notre bien-être future et dans celui de nos descendants ». La Déclaration appelle à une nouvelle éthique de la conservation et de « l'économie » de l'environnement.

Le respect de la diversité biologique implique le respect de la diversité humaine. L'un et l'autre sont des éléments fondamentaux de stabilité et de paix sur la terre. Créer des formes de développement durable, en harmonie avec les besoins et les aspirations de chaque culture, exige d'abandonner des modèles qui s'attaquent fondamentalement aux vies et aux perspectives de ces cultures. La tolérance et le respect réciproque de la singularité culturelle sont les conditions indispensables d'une compréhension mutuelle accrue entre les peuples et d'une reconnaissance de notre commune humanité.

La diversité culturelle garantit un enrichissement mutuel pour l'avenir de l'humanité parce qu'elle est source d'innovation, de créativité et d'échanges. La diversité culturelle ne constitue pas un dépôt immuable qu'il suffirait de conserver; elle est site d'un dialogue permanent et fédérateur entre toutes les expressions identitaires. C'est la reconnaissance de ce dialogue quotidien comme principe fondateur qui doit être affirmée et préservée. Ainsi, il existe entre la diversité et le dialogue une relation de réciprocité. Le lien causal qui les unit ne peut être dénoué sous peine de compromettre la durabilité du développement. C'est ce processus qui fait de la diversité culturelle un langage commun de l'humanité pouvant être compris et parlé par tous. Ainsi définie, cette diversité implique la découverte de la présence de l'autre en soi, étant donné que chaque culture, comme chaque individu, rencontre dans les autres une parcelle irremplaçable de sa propre humanité. Loin de diviser, la diversité culturelle unit les individus, les sociétés et les peuples.

Le développement durable exige que la vision éthique des êtres humains se trouve autant que possible en harmonie avec les aspirations culturelles locales. La diversité culturelle devient garante de la durabilité parce qu'elle relie les objectifs d'un développement universel à des visions éthiques, crédibles et spécifiques. La biodiversité offre, à cette fin, un cadre propice.

VERS UNE CULTURE DE LA DIVERSITÉ DURABLE

Document de réflexion présenté par l'UNESCO

À l'aube du nouveau millénaire, l'humanité a une opportunité historique, voire une responsabilité, de s'engager plus que jamais en faveur d'une « culture de la durabilité » parce que la diversité culturelle et la biodiversité sont toutes les deux des valeurs pour le très long terme. En mettant l'accent sur la « diversité durable », nous reconnaissons que les êtres humains appartiennent à l'univers biologique, tout en étant la seule espèce sur terre qui a le privilège d'intervenir sur lui par la création de diverses formes de culture dans le temps et dans l'espace. L'avenir de la terre tout entière dépend donc d'eux. Ils ont par conséquent l'obligation d'assurer un équilibre adéquat entre santé environnementale (en particulier la biodiversité) et développement équitable. Ainsi, la diversité culturelle doit être vue comme un gage de la biodiversité.

La conception selon laquelle la diversité biologique et la diversité culturelle sont des phénomènes dissociés occulte la réalité qui est qu'elles se renforcent mutuellement et sont interdépendantes. L'on ne saurait en effet comprendre ni conserver son environnement naturel sans appréhender les cultures humaines qui l'ont façonné. Chaque culture possède son propre ensemble de représentations, connaissances et pratiques. L'intervention humaine sur l'environnement, y compris sa gestion, est un acte social et une expression culturelle.

Il est en effet évident que les modèles de développement élaborés depuis les années 1970, bien qu'ils aient été constamment révisés, n'ont pas répondu aux attentes qu'ils avaient suscitées. Le concept de développement durable ne doit pas se faire uniquement à travers un prisme économique dans lequel les avancées technologiques jouent un rôle moteur. Au contraire, le développement durable repose sur une compréhension précise du rôle joué par la biodiversité et par la diversité culturelle dans le maintien des écosystèmes. Le contexte de la mondialisation tend à privilégier l'interdépendance qui, souvent, se fait au détriment des pays les moins développés et au mépris de la diversité des cultures, et de leurs expressions. Ces nouveaux défis de la mondialisation rendent de plus en plus nécessaire une redéfinition des rapports entre culture et développement ou, plus précisément, entre diversité culturelle, diversité biologique et développement durable.

La diversité culturelle garantit un enrichissement mutuel pour l'avenir de l'humanité parce qu'elle est source d'innovation, de créativité et d'échanges. Elle devient ainsi, comme la biodiversité, le gage de la durabilité du développement, dans ses dimensions matérielle et immatérielle. Diversité culturelle et biodiversité, ensemble, détiennent la clef de la durabilité de nos écosystèmes. La Stratégie de Séville pour les Réserves de biosphère vise à conserver la diversité biologique et culturelle

à travers des sites servant à expérimenter et illustrer des modalités de développement durable.

Le degré d'interdépendance qu'entretient la diversité biologique avec la diversité culturelle est encore très largement méconnu. Elle va bien au-delà de ce qui est communément admis concernant les perceptions et les comportements diversifiés des populations vis-à-vis de la nature. Il existe une interdépendance entre la diversité biologique et la diversité culturelle. D'un côté, nombre de pratiques culturelles sont, dans leur existence et leur expression, tributaires de certains éléments spécifiques de la biodiversité; d'un autre côté, d'importants ensembles de diversité biologique sont développés, maintenus et gérés par des groupes culturels spécifiques, dont les langues et les savoirs sont les vecteurs de la gestion de ces ensembles.

La participation à la construction et à la création de la diversité biologique prend de nombreuses formes. L'extrême diversité des espèces de plantes domestiques et animales qui ont été développées et conservées par les cultures dans le monde est un exemple de cette force créatrice. Dans les écosystèmes agricoles tropicaux, les fermiers cultivent communément des dizaines d'espèces de plantes domestiques dans leurs champs, y compris de nombreuses variétés adaptées à des conditions environnementales et à des besoins culturels divers. Les populations ont également créé et continuent à entretenir des paysages culturels afin de maintenir des valeurs écologiques et culturelles spécifiques. Les paysages naturels variés, créés et entretenus par les Aborigènes australiens, à travers leur utilisation ingénieuse du feu, en sont un exemple parmi les plus connus. Il n'est jusqu'à la forêt tropicale amazonienne, considérée par nombre de personnes comme l'ultime expression de l'espace primitif, qui n'ait été façonnée au cours des millénaires par les interventions délibérées des peuples autochtones.

Pourquoi est-il si important pour certaines cultures que leur maintien aille de pair avec celui de la biodiversité qui les entoure? Le savoir est la réponse. C'est à travers le savoir autochtone, enraciné dans les langues locales, qu'un lien direct peut être établi

预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_13905

